**Séminaire clinique de la SFTF
Coordinateurs : Karine BAUDELAIRE, Rafaella CUCCINIELLO, Salvatore d’AMORE, Stéphane JUNG et Jérôme PAYEN DE LA GARANDERIE**

**LES SÉMINAIRES DU JEUDI**

# UN AIR DE FAMILLE

## Jeudi 16 Juin 2016 à 20h30

***« La « Clinique de concertation »,***

***un dispositif qui laisse à désirer »***

*Dr Jean-Marie LEMAIRE*

*Discutants : Karine BAUDELAIRE, Rafaella CUCCINIELLO,*

*Salvatore d’AMORE, Stéphane JUNG, Jérôme PAYEN DE LA GARANDERIE*

La « Clinique de Concertation » est un dispositif ouvert, très arrogant, mais qui laisse à désirer !

Il prétend articuler l’action thérapeutique, la formation et une recherche à laquelle participent, quand faire se peut, les membres des familles en détresses multiples et les « cas complexes ».

Le Travail thérapeutique de réseau, soutenu par la « Clinique de concertation » et la Thérapie contextuelle, encourage les relations humaines les plus fiables (familiales, amicales, professionnelles, institutionnelles et politiques). Il est reconstructeur d’identités singulières alors qu’il a été activé dans et par le débat contradictoire extensif et sans limite convoqué par les personnes en détresses multiples et les « cas complexes ».

Initié en 1996 par le Dr Jean-Marie Lemaire et de nombreux cliniciens de réseau, la plupart « professionnels de proximité », il a proposé de porter les ressources sur le lieu des détresses plutôt que s’acharner à attendre les détresses sur le lieu des ressources.

La « Clinique de concertation » trouve ses étayages principaux dans l’éthique relationnelle qui s’impose, selon Ivan Boszormenyi-Nagy, comme dimension incontournable de la relation.

« L’essence de la thérapie et de tout rapport humain est, dit-il, d’augmenter la capacité de s’impliquer et d’avoir confiance »(1).

La « Clinique de concertation» prétend créer des espaces où émergent de nouveaux savoirs.

« Pour casser la relation d’objectivation et de surplomb qui existe entre le professionnel et l’usager, on mêle ensemble plusieurs savoirs hétérogènes. Des savoirs hétérogènes placés dans un même espace et concernant un même « objet », finissent par ne plus pouvoir se rapporter à leur objet comme à quelque chose qui serait sur un tout autre plan qu’eux : leur objet finit par apparaître à son tour comme un sujet de savoir, comme détenteur d’un savoir propre, ne serait-ce que celui qui fait tenir ensemble tous ces savoirs hétérogènes »(2).

Nous pourrions le nommer « savoir émulsifiant » dans la mesure où ces savoirs hétérogènes, activement soumis aux opérations spécifiques d’agitation, de mélange et d’additions de principes actifs finissent par former un mélange à l’aspect homogène au niveau macroscopique, tout en restant hétérogène au niveau microscopique, une des substances étant dispersée dans l’autre sous formes de gouttelettes, et l’ensemble recevant sa stabilité grâce à un troisième ingrédient dont la cinétique est quasiment nulle sous l’effet de la vitesse d’évolution du mélange, l’émulsifiant.

Dès lors « L’organisation du travail d’aide, de soin, d’éducation et de contrôle est thérapeutique lorsque celle-ci n’est pas séparée du travail d’aide, de soin, d’éducation et de contrôle »(3).

**Jean-Marie LEMAIRE**, Neuropsychiatre, Spécialiste en Réadaptation fonctionnelle, Thérapeute familial, Clinicien de concertation.

**Bibliographie :**

* Ivan BOSZORMENYI-NAGY in « Invisibles Loyalties » : Reciprocity in Intergenerational Family Therapy, New-York, Harper and Row, 1973, Brunner/Mazel, 1984 ;
* P. MANIGLIER, « Comment se faire sujet ? », Actes du 3ème Congrès International de la « Clinique de concertation », Paris ;
* J.-M. LEMAIRE, « Clinique de concertation et système : à la recherche d’un cadre ouvert et rigoureux », in Génération, Paris, Mars 2003, n° 28, pp. 23-26.

## Salle polyvalente de l’ASSOCIATION L'ÉLAN RETROUVÉ

**23 Rue de La Rochefoucauld – 75009 Paris**